AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem108 Schlangenbad, Mercredi 2 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

108 Schlangenbad, Mercredi 2 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Correspondance, Diplomatie, France (1852-1870, Second Empire), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Angleterre), Politique (Autriche), Politique (Russie), Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-08-02

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 3899, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

108 Schlangenbad 2 août 1854

Je suis arrivée ici hier. Olliff m'a accompagnée. Il ne s'est arrêté ici qu'une demiheure Il est reparti pour Paris. Je n'ai eu ni le temps ni le besoin de le charger d'une lettre. La poste nous sert aussi bien. J'ai trouvé ici votre 128 Toutes vos observations sont justes. Nous pensons de même sur tout ce qui se passe. Impuissante opinion, ce serait charmant de se parler quand il n'y aurait que cela sans le plaisir de se trouver ensemble.

Ellice le Bear était ici quelques heures avant moi, je le garde jusqu'à samedi. Hélène vient ici aujourd'hui pour 10 jours. Hier la journée a seulement été superbe. Aujourd'hui des torrents de pluie. Je suis bien logée, je commence les bains aujourd'hui.

Ce que vous me dites des lettres produites par l'amiral Berkeley me rappelle que le roi Léopold a dit à propos du projet de prendre Cronstadt. " Mes chers Anglais vont se casser le nez." On dit que l'effet de cette retraite de la flotte après s'être promenée huit jours devant la forteresse, a produit beaucoup de sensation à Pétersbourg de l'orgueil, de la moquerie, & un grand enthousiasme dans le public. Il est certain que tout cela a l'air ridicule. Et ce mot se retrouve dans la conversation des Anglais que je rencontre. Ellice ne voit pas comment nous pourrons vous atteindre & il est convaincu que les vrais coups n'auront lieu qu'entre les Autrichiens et nous. Il me dit que l'intimité politique est complète entre Lord John & Palmerston. Sir George Grey en est, et à eux trois ils veulent la poursuite de la guerre au prix de tous les sacrifices. Il y a bien longtemps que je n'ai eu des nouvelles de Constantin. Il est toujours auprès de l'Empereur. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 108 Schlangenbad, Mercredi 2 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-08-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9527

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025